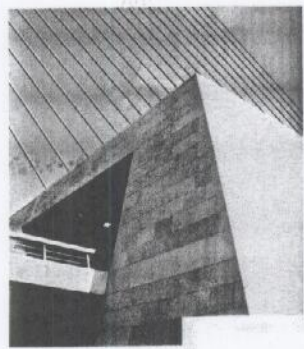


# Une pierre dans le ventre

Présente dans nos bâtiments historiques, la pierre bleue belge est un matériau d'une richesse d'utilisation unique. Aujourd'hui, elle intéresse aussi les créateurs contemporains, comme nous l'explique Francis Tourneur, de l'association de promotion Pierres et Marbres de Wallonie.

RENCONTRE : JEAN-MICHEL LECLERCQ, PHOTOS : SERGE BRISON/PIERRES & MARBRES DE WALLONIE, SAUF MENTION.



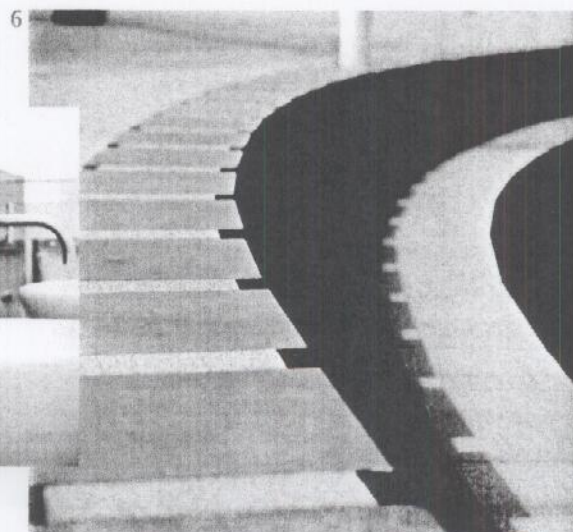
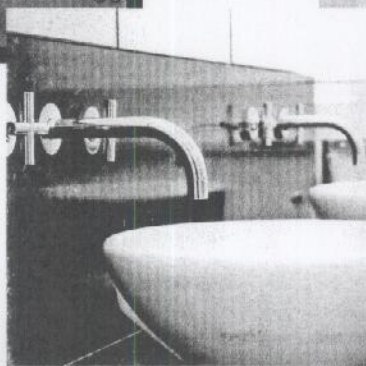
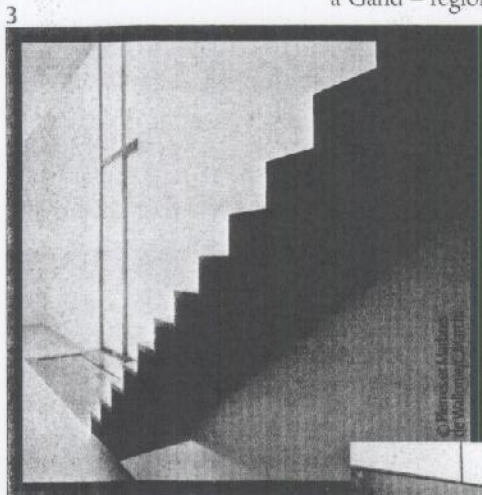
1. Pont du Val Benoît, Liège (arch. Bureau R. Greisch).  
2. Esplanade Léopold I<sup>er</sup>, La Panne (arch. M. Speecke-Plantec).



Il faut remonter au temps où nos contrées étaient baignées par des mers chaudes... voici des centaines de millions d'années ! De nombreux organismes vivants se sont fossilisés et ont participé à la création d'une roche calcaire teintée de carbone. Cette roche particulière affleure aujourd'hui en plusieurs points de l'axe Maubeuge/Aix-la-Chapelle : c'est la "pierre bleue". Son exploitation intensive a débuté au Moyen Age. A l'époque gothique se développe une expertise dans son extraction et sa taille, tout comme dans celle de sa cousine la "pierre de Tournai". Celle-ci, acheminée par l'Escaut, allait, dès les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, servir à édifier des cathédrales en Hollande, à Anvers et à Gand – régions au sol argileux et sablonneux pauvre en roche à bâtir. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, c'est à la pierre bleue d'être diffusée, notamment à Bruxelles, où elle sera ensuite utilisée pour tous les grands ensembles (Cinquantenaire, Heysel...). Après 1945, elle passe toutefois de mode. Mais l'intérêt pour les matériaux naturels renaît dans les années 80. Des architectes comme

Daniel Dethier, Michel Jaspers, Vincent Van Duysen ou André Jacquain donneront un visage moderne au matériau, tout en exploitant un de ses atouts : sa polyvalence. Elle permet en effet une quinzaine de finitions, brutes ou raffinées, et un continuum de teintes, du gris au bleu foncé ou noir miroir. Elle peut aussi servir à faire du mobilier, des éléments design... Cette richesse d'utilisation, liée à des caractéristiques géologiques uniques, lui assure, selon moi, un futur. D'autant que les gisements - concentrés autour de Soignies et entre la Haute Meuse et l'Ourthe-Amblève - sont encore très importants. Certes, des ersatz moins chers arrivent sur le marché, mais leur empreinte écologique beaucoup plus importante que la nôtre, leur moindre qualité intrinsèque et l'inadéquation à notre climat ne devraient pas faire longtemps illusion. Nous avons ici une longue expérience, une maîtrise d'une matière dont on connaît les points faibles et les points forts. Nous savons comment la traiter et choisir les meilleurs morceaux pour qu'elle se comporte bien... Bref, c'est une pierre du pays !

Info : [www.pierresetmarbres.be](http://www.pierresetmarbres.be) - [www.portailpierre.org](http://www.portailpierre.org) - [www.pierrebleuebelge.be](http://www.pierrebleuebelge.be) - [www.carrieresduhainaut.com](http://www.carrieresduhainaut.com).



3. Maison privée, Heverlee (arch. Jos Delbroek).  
4. Maison privée, Hoboken (arch. R. Oprescu).  
5. Maison privée, Rhode-St-Genèse (arch. M. Keymolen).  
6. Esplanade Léopold I<sup>er</sup>, La Panne (arch. M. Speecke-Plantec).